

J



JÉRUSALEM.

JABESH [*bêch*] ou **JABÈS** [*bèss*], v. de Palestine, dans le pays de Galaad.

JABLOCHKOV ou **JABLOCHKOF**, physicien russe, né à Serdobsk; s'est signalé par ses travaux sur la lumière électrique (1847-1894).

JABLONEC ou **GABLONZ**, v. de Tchécoslovaquie, Bohême, sur la Neisse de Lusace; 27.000 h.

JABLONSKI (Paul-Ernest), théologien et orientaliste allemand, né à Berlin (1693-1757).

JACA, v. forte d'Espagne (Aragon), prov. de Huesca, sur l'Aragon; 5.000 h. C'est l'ancienne capitale du royaume de Sobrarbe.

JACCOUD [*Jou*] (François-Sigismond), médecin français, né à Genève en 1830, m. à Paris en 1913.

JACK, roman de mœurs, d'Alphonse Daudet; œuvre vibrante de pitié attendrie (1876).

JACKSON (Andrew), homme d'Etat américain, né à Waxsaw (Caroline du Sud), président des Etats-Unis en 1829 et 1837 (1767-1845).

JACKSONVILLE, v. des Etats-Unis (Floride), sur le Saint-John; 91.000 h.

JACMEL, v. et port de l'île et de la république d'Haïti; 20.000 h.

JACOB, patriarche hébreu, fils d'Isaac et de Rébecca, père de 12 fils, qui ont fondé les 12 tribus d'Israël. Comme il était la colère de son frère Esau, qu'il avait dépothé par ruse de son droit d'aînesse, en lui achetant au prix d'un plat de lentilles, il arriva dans un lieu désert où il s'endormit et vit une échelle dont le pied s'appuyait sur la terre et dont le haut touchait au ciel. Des anges montaient et descendaient le long de cette échelle, et, en même temps, Dieu prédisait à Jacob que sa postérité serait nombreuse comme les grains de poussière de la terre. Au bout de quatorze ans, il revint en Chanaan et, chemin faisant, il eut à soutenir contre un ange un combat dont il sortit vainqueur; il reçut alors le nom d'*Israël* (*fort contre Dieu*). Il finit ses jours en Egypte, où son fils Joseph était devenu ministre du pharaon (*Bible*). — En littérature, les allusions à l'échelle de Jacob sont fréquentes, et son combat contre l'esprit céleste sert à exprimer, dans l'ordre moral, une lutte opiniâtre, où le courage et la constance finissent par triompher des obstacles.

JACOBI (Jean-Georges), littérateur et poète allemand, ami de Goethe, né à Dusseldorf (1740-1814). — Son frère, **FREDERIC-HENRI**, philosophe spiritualiste, né à Dusseldorf (1743-1819).

JACOBI (Charles-Gustave-Jacob), mathématicien allemand, né à Potsdam (1804-1851).

Jacobins (*club des*), fameux club révolutionnaire, qui tenait ses séances dans l'ancien couvent des Jacobins, rue Saint-Honoré, à Paris. Les jacobins furent parmi les plus exaltés des révolutionnaires, et soutinrent jusqu'au bout le comité de Salut public et Robespierre; fermé en 1794, après le 9-Thermidor.

Jacobites, sectaires monophysites de Syrie et de Mésopotamie, qui tirent leur nom de Syrie ou Jacques Baradaï, évêque d'Antioche au VI^e siècle.

Jacobites, nom donné en Angleterre, après la révolution de 1688, aux partisans de Jacques II (en lat. *Jacobus*) et de la maison des Stuarts.

Jacobites (*les*), drame historique en cinq actes et en vers de Fr. Coppée (1885).

* **JACOBS** (Chrétien), philologue allemand, né à Gotha (1764-1847); éditeur de l'*Anthologie grecque*.

JACOLLIOU (Louis), littérateur français, né à Charolles (1837-1890); auteur de romans d'aventures.

JACOPONE DA TODI, ascète et poète italien, né à Todi (1230-1306), auteur de strophes d'un mysticisme enflammé.

JACOTOT [*to*] (Jean-Joseph), instituteur, né à Dijon. Il créa la méthode d'*enseignement unicersel* dite aussi *méthode Jacotot* (1770-1840).

JACQUAND [*kan*] (Claudius), peintre français, né à Lyon (1805-1878).

JACQUARD [*kar*] (Joseph-Marie), mécanicien français, né à Lyon, inventeur du métier à tisser qui porte son nom, une des plus belles inventions de la mécanique industrielle (1752-1834).

JACQUE (Charles), peintre et graveur français, né et mort à Paris; auteur de belles eaux-fortes, dont les sujets sont pris en général dans la vie des champs (1813-1894).

JACQUELINE, comtesse de Hainaut, de Hollande et de Zélande, née à La Haye (1401-1436).

JACQUEMART [*ke-mar*] (Jules-Ferdinand), graveur français, né à Paris (1837-1886).

JACQUEMONT [*ke-mon*] (Victor), voyageur et naturaliste français, né à Paris, célèbre surtout par



Jacquard.

l'exploration qu'il a faite de l'Inde anglaise et du Tibet. Ses lettres sont intéressantes (1801-1832).

JACQUERIE, nom que l'on donne au soulèvement des paysans ou *Jacques* de l'Île-de-France contre la noblesse, qui éclata le 28 mai 1358, jour de la Fête-Dieu, à la suite des misères de l'invasion pendant la captivité du roi Jean. Elle fut réprimée par les nobles avec une impitoyable dureté. Le mot de *Jacquerie*, un peu détourné de son véritable sens historique, sert à caractériser toute révolte où les exécutions sanglantes et arbitraires jouent le principal rôle.

JACQUES [*ja-ke*] (*saint*), dit le *Majeur*, fils de Zébédée, frère de saint Jean l'Évangéliste, un des douze apôtres; martyr en l'an 44. Fête le 25 juillet.

JACQUES (*saint*), dit le *Mineur*, fils de Cléophas, un des douze apôtres, que la tradition regarde comme le premier évêque de Jérusalem; tué en 62. Fête le 1^{er} mai.

JACQUES (*saint*), évêque de Nisibe, un des plus grands docteurs de l'Église syriaque (270-350).

JACQUES-D-ÉPÉE (*ordre de Saint-*). V. SAINT-JACQUES-DE-L'ÉPÉE.

JACQUES de Vitry, prélat, historien et prédicateur français, né vers 1178, m. à Rome en 1240.

JACQUES de Voragine (*le bienheureux*), hagiographe italien, né à Voragine, près de Gênes, auteur de la *Légende dorée* (1230-1298).

JACQUES ou **JAYME** 1^{er}, roi d'Aragon de 1213 à 1276; — **JACQUES** II, roi d'Aragon de 1291 à 1327.

JACQUES 1^{er} (Stuart), roi d'Écosse de 1423 à 1437; — **JACQUES** II, roi d'Écosse de 1437 à 1460; — **JACQUES** III, roi d'Écosse de 1460 à 1488; — **JACQUES** IV, roi d'Écosse de 1488 à 1513; — **JACQUES** V, roi d'Écosse de 1513 à 1542; se signala par la fidélité de son alliance avec la France, et fut le père de Marie Stuart.

JACQUES 1^{er} (*Jacques VI d'Écosse*), fils de Marie Stuart, né à Edimbourg en 1566, roi d'Écosse en 1567, roi de Grande-Bretagne de 1603 à 1625; se signala par son autoritarisme religieux et ses persécutions contre les dissidents anglais; — **JACQUES** II, fils de Charles I^{er}, né en 1633, roi d'Angleterre en 1685; prince autoritaire et violent, il s'allia au sentiment national anglais par sa conversion au catholicisme et son alliance avec Louis XIV; détrôné par Guillaume de Nassau, prince d'Orange en 1688, il finit sa vie en France, au château de Saint-Germain-en-Laye, en 1702; — Son fils, *Jacques Stuart*, dit le *Prétendant* ou le *Chevalier de Saint-Georges*, né à Londres, fit plusieurs tentatives malheureuses pour recouvrer le trône (1688-1766).

Jacques Bonhomme, nom sous lequel on désigne quelquefois le paysan français, quand on veut y attacher une idée de servage et presque d'avilissement, d'individu taillable et corvéable à merci. Ce nom vient de ce que les paysans portaient jadis une *jaque* (autrefois *jacque*).

Jacques le Fataliste et son maître, roman de Diderot, écrit en 1774, publié en 1796, récit sans cesse interrompu par des épisodes variés et où l'auteur se moque du fatalisme.

JACQUOT [*ko*] (Georges), statuaire français, né à Nancy (1794-1874).

JABDOU (*duss*) ou **JEDDOA**, grand prêtre des Juifs au temps d'Alexandre, qu'il aurait, dit la tradition, reçu au temple de Jérusalem.

JABEN [*ja-en*], v. d'Espagne (Andalousie), ch.-l. de la prov. de Jaen, sur le Guadalquivir; 31.000 h. — La prov. a 583.000 h.

JAFFA l'anc. *Joppé*, v. et port de la Syrie, en Palestine; 40.000 h. Prise par Bonaparte en 1799.

Jaffa (*les Pestiférés de*), tableau de Gros (Louvre). Bonaparte, accompagné des généraux Berthier et Bessières, visite un hôpital de pestiférés (1804).

JAFENA, v. et port de Ceylan; 40.000 h.

JAGELLONS, famille lituanienne qui a fourni des souverains à la Pologne et à la Hongrie (xv^e-xvii^e s.).

JAHDE (*golfe de*), golfe de la mer du Nord, sur la côte N.-O. de l'Allemagne.

JAHEL, femme juive qui enfouit un clou dans la tête de Sisara, général des Chananéens (*Bible*).

JAHN (Otto), philologue allemand, commentateur de Juvénal et d'Ovide, né à Kiel (1813-1869).

JAHN Frédéric-Louis, patriote allemand, né en Poméranie. Il contribua beaucoup au soulèvement de l'Allemagne contre la domination française en 1813 (1778-1852).

JAÏRE, Juif de Capharnaüm, dont Jésus ressuscita la fille (*Bible*).

JAL (Angu tin), érudit français, auteur d'un utile *Dictionnaire biographique*, d'un *Glossaire nautique*, etc., né à Lyon (1736-1873).

JALABERT (*ber*) (Charles-François), peintre portraitiste français, né à Nîmes (1819-1901).

JALAPA ou **XALAPA**, v. du Mexique oriental (prov. de Vera-Cruz); 25.000 h.

JALEY [*le*] (Jean-Louis-Nicolas), statuaire français, né à Paris (1802-1833).

JALIGNY, ch.-l. de c. (Allier), arr. de Lavalisse, sur la Bèbre; 950 h. Marbres.

JALISCO ou **XALISCO**, un des États du Mexique; 1.220.000 h. Ch.-l. *Guadalajara*.

JAMAÏQUE (*ja*), une des grandes Antilles (à l'Angleterre), dans la mer des Antilles; 894.000 h. *Jamaïcains*. Ch.-l. *Kingston*. Canne à sucre, cacao, café.

JAMBLIQUE, philosophe de l'école néo-platonicienne (iv^e s.).

JAMBLIQUÉ [*jan*], romancier grec, né en Syrie, (ii^e s. de notre ère), auteur des *Babyloniens*.

JAMES (*djems*) (William) philosophe américain, né à New-York (1840-1910), deenseur de la philosophie pragmatique; — Son frère *HENRY*, né à New-York (1843-1916), naturalisé anglais, est un romancier pénétrant.

JAMESTOWN (*djems'-ta-oun'*), ch.-l. de l'île de Sainte-Hélène, sur la côte N.-O.; 3.000 h.

JAMIN (Jules-Célestin), physicien français, né à Termes (Ardennes) (1818-1886).

JAMYN (Amadis), poète français, né à Chaource (Aube). Il fut le disciple préféré de Ronsard (1538-1585).

JANE GREY, V. GRAY.

JANET né (Paul), philosophe spiritualiste français, né à Paris (1829-1899).

JANICULE, l'une des sept collines de Rome sur la rive droite du Tibre.

JANIN (Jules), critique littéraire et dramatique français, d'une verve étincelante, né à Saint-Etienne (1804-1874).

JANINA, V. JANINA.

Janissaires, corps d'infanterie formant la garde des sultans. Cette milice d'élite, créée au xiv^e siècle,

se rendit bientôt redoutable par son insubordination, faisant et déposant à son gré les sultans.

Le sultan était considéré comme le père nourricier des janissaires,

et leurs grades étaient empruntés aux fonctions de la cuisine: une marmite était leur drapeau.

A l'occasion d'une insurrection que les janissaires excitèrent en 1826, Mahmoud II

prononça leur dissolution. Ils furent massacrés

pour la plupart sur une place de Constantinople. La milice des janissaires est souvent comparée à la

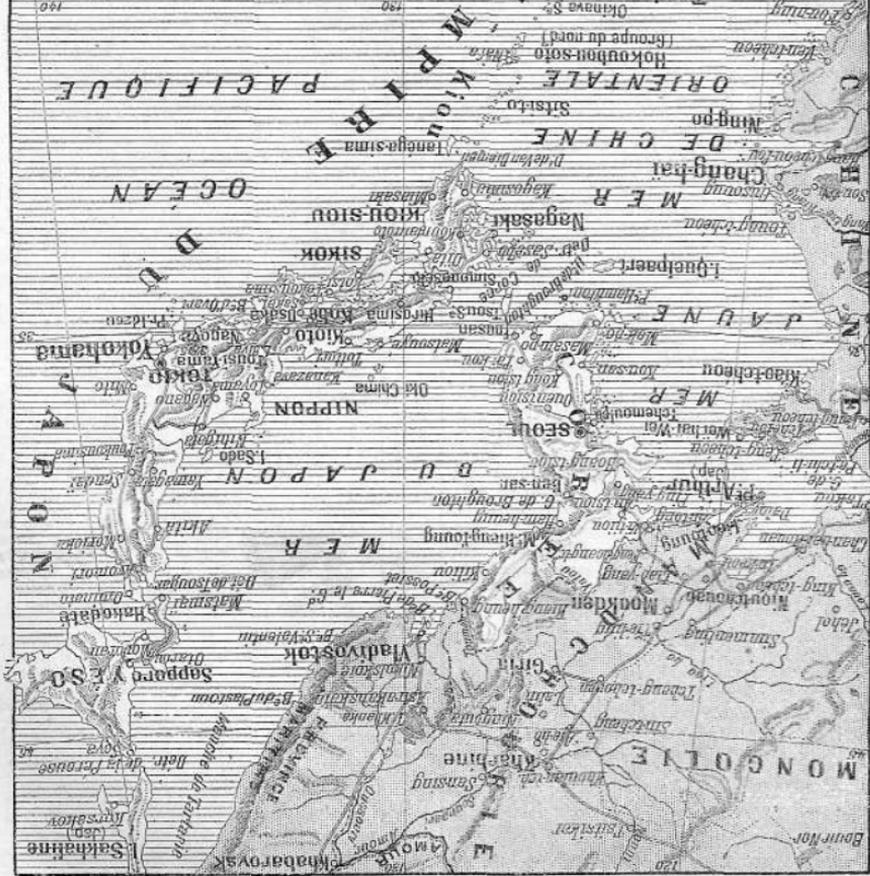
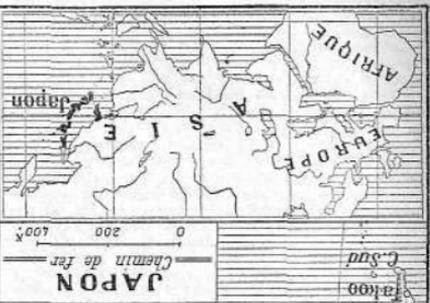
garde prétorienne sous l'empire romain, aux *strélités* en Russie et aux *mamelouks* en Egypte.

Janot [*no*], type comique personnifiant la bêtise piteuse et grotesque, et qui est resté populaire; sa façon de parler elle-même (*janotisme*) est comique par les inversions qu'il fait à tort et à travers.

Jansénisme (*nis-me*). Les doctrines de Jansénius, qui tendaient à limiter le libre arbitre de l'homme, furent défendues en France par Arnauld et par les



Janissaires (xvii^e siècle); 1, 2. Soldats; 3. Aga.



théologiens de Port-Royal; mais elles furent combattues par les jésuites, contre lesquels Pascal écrivit à ce moment ses fameuses *Lettres provinciales*, et condamnées par la Sorbonne et par le pape Urbain VIII. Port-Royal, malgré les persécutions de Louis XIV, fut longtemps le principal refuge de la doctrine janséniste; celle-ci, après la destruction du monastère, fut à nouveau condamnée par le pape, en la personne du P. Quesnel, dans la bulle *Unigenitus* (1713), dont l'acceptation fut imposée à tous, sous peine de refus des sacrements. Mais, bien que comprimée par les excès des *conculsionnaires*, elle subsista en France jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, et il existe encore aujourd'hui en Hollande une petite Eglise janséniste.

JANSENIUS [*nes*], (Cornélius JANSEN, dit), théologien hollandais, évêque d'Ypres (1585-1638). Son principal ouvrage *L'Augustinus*, dans lequel il exposait à son point de vue les doctrines de saint Augustin sur la grâce, le libre arbitre et la prédestination, donna lieu à la doctrine dite *jansénisme*.

JANSSEN (Jules), physicien et astronome français, né à Paris, m. à Meudon (1825-1907).

JANSEN (Jean), historien catholique allemand, né à Xanthén (1829-1891).

JANSENS [*jan-sens*] (Abraham), peintre flamand, né à Anvers (1575-1632).

JANUS (nuss), personnage mythique, le plus ancien roi du Latium. Ayant accueilli favorablement Saturne, chassé du ciel, le dieu reconnaissant donna Janus d'une sagacité si merveilleuse qu'il devint, aussi bien que le passé, était toujours présent à ses yeux. Cette double faculté l'a fait représenter avec deux visages, et l'on fait souvent allusion à ce privilège du temple de Janus n'était fermé que lorsque la république était en paix, ce qui n'est arrivé que neuf fois en mille ans.

JANVIER [*vi-è*] (saint), évêque de Bénévent, né vers 250, martyr en 305; il est resté le patron de la ville de Naples, où l'on conserve une fiole de son sang coagulé, lequel se liquéfierait, dit la légende, le jour de la fête du saint et aussi dans les circonstances jugées graves pour la ville. Fête le 19 septembre.

Janvier (Bonhomme), personnage de la légende enfantine, sorte de saint-Nicolas, qui apporte aux enfants les joujoux au premier de l'an.

Janvier (édit de), édit en date du 17 janvier 1562, par lequel Catherine de Médicis accorda aux protestants certaines concessions.

JANVILLE, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Chartres; 1.190 h. (*Janvillois*). Patrie de Colardeau.

JANZÉ, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes; 4.050 h. (*Janséens*). Ch. de f. Et.

JAPET [*pé*], un des Titans, frère de Kronos et père de Prométhée.

JAPHET [*fat*], troisième fils de Noé, après Sem et Cham. Il recut en partage l'Europe et l'Asie Mineure, et fut le père de la race blanche (Bible).

JAPON ou **NIPPON**, empire insulaire de l'Asie orientale, qui se compose de quatre grandes îles :

Nippon (ou *Hondo*), *Sikoh*, *Kiou-Siou*, *Yéso* (ou *Hokkaido*), et d'un grand nombre de dépendances, telles que les Kouriles, Formose, etc. Les côtes sont découpées; le sol, montagneux et très volcanique; les rivières, courtes et torrentielles.

On y trouve des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de houille. La soierie, la papeterie, l'ébénisterie y sont de florissantes industries. La végétation, sous un climat doux et chaud, est luxuriante; la faune, assez riche. — Le pouvoir suprême appartient à un *mikado* (empereur), assisté de ministres, d'un Parlement divisé en deux Chambres : la *Chambre des pairs* et la *Chambre des représentants*. L'empire est divisé en districts (*ken*) et en provinces; sup. 37.000 kil. carr.; 70 millions d'h. (*Japonais*). Capit. *Tokio*.

L'histoire authentique du Japon commence au VII^e siècle, quand Yoritomo obtint la dignité de *shogoun* (général). Cette dignité étant devenue héréditaire, la lutte s'engagea entre *mikados* et *shogouns*; finalement, le *mikado* fut qu'un souverain spirituel, et le pouvoir militaire passa tout entier aux mains du *shogoun*, appelé *takoun* par les Européens. Le Japon fut évangélisé au XVI^e siècle par saint François Xavier; mais la religion dominante est restée le *shintoisme*. En 1868, les *daimios* (seigneurs) se revoltèrent contre le *shogoun*, qui dut se soumettre au *mikado*. Depuis lors, le Japon s'est transformé et s'est adapté plus ou moins à la civilisation et aux idées occidentales. Les Japonais possèdent une armée et une flotte puissantes. Ils ont battu la Chine en 1894 et la Russie en 1904-1905; ils ont annexé Formose après la première de ces guerres, et rattaché la Corée à leur pays après la seconde. Ils ont participé à la Grande Guerre de 1914-1918, enlevé Kiao-Tchéou aux Allemands, acquis en Micronésie une petite colonie et étendu leur influence sur toute la Mandchourie et la Mongolie orientale.

JAPON (mer du), mer dépendant de l'océan Pacifique, limitée par la Sibérie et l'Archipel japonais d'une part, et la Corée d'autre part.

JAQUOTOT [*ho-to*] (M^{me} Marie-Victoire), peintre sur porcelaine, née à Paris (1774-1855).

Jardin des racines grecques (le), livre scolaire dû à Lancelotti, solitaire de Port-Royal (1657).

Jardin des Roses (le), V. GUILSTAN.

Jardins (les), poème sur l'horticulture, de Delille, œuvre harmonieuse et brillante, mais froide (1782).

JARGEAU [*jé*], ch.-l. de c. (Loiret), arr. d'Orléans, sur la Loire; 1.920 h. Ch. de f. OrL. Victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais (1429).

JARNAC [*nak*], ch.-l. de c. (Charente), arr. de Cognac, sur la Charente; 4.075 h. (*Jarnacais*). Ch. de f. Et. Eaux-de-ville renommées. Victoire des catholiques commandés par le duc d'Anjou (Henri III), sur les protestants commandés par le prince de Condé (1569).

JARNAC (Guy CHABOT, *baron de*), capitaine français. Il tua La Châtaigneraine en duel, en 1547, par un coup imprévu, en lui tranchant le jarret d'un revers d'épée, d'où est venue l'expression *coup de Jarnac*, qui sert à désigner, dans tout ordre d'idées, un coup décisif et surtout inattendu porté à un adversaire.

JARNAGES, ch.-l. de c. (Creuse), arr. de Bussac; 680 h. (*Jarnageois*).

JARNY, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Briey; 4.160 h. Ch. de f. Mine de fer.

JAROSLAW ou **JAROSLAW**, v. de Pologne (Galicie), sur le San, aff. dr. de la Vistule; 25.000 h. Ch. de f. de Lvov (Lemberg ou Leopold) à Cracovie. Ch.-l. de district. Pendant la Grande Guerre, Jaroslau fut prise par les Russes, reprise par les Autrichiens, reconquise par les Russes, puis enlevée par les Austro-Allemands.



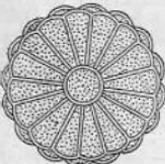
Jansenius.



Jules Janssen.



Bonhomme Janvier.



Armes du Japon.



Japonais.

Jarretière (ordre de la), ordre de chevalerie institué en 1348. La comtesse de Salisbury, dansant avec Edouard III, laissa tomber une de ses jarretières. Le roi, en la ramassant, s'aperçut que les courtisans souriaient : « *Honnit soit qui mal y pense*, dit-il, tel qui s'en rit aujourd'hui, demain s'honorera de la porter. » Et il institua sur-le-champ l'ordre de la Jarretière, que les chevaliers portent au genou gauche, et la reine au bras. Il a pour chef le souverain et ne compte que 26 membres.

JARRIE (La), ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de La Rochelle; 720 h. Ch. de f. Et.

JARROW [ra-ou], v. d'Angleterre (Durham), sur la Tyne; 33.700 h.

JARVILLE, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Nancy, sur le canal de la Marne au Rhin; 4.190 h. Ch. de f. E. Hauts fourneaux.

JASMIN (Jacques Boë, dit), poète gascon, né à Agen, dit le *perpurgier poète*. Il a réuni ses meilleures œuvres poétiques sous ce titre : *las Papillotes* (1798-1864).

JASON, fils d'Eson, roi d'Ioloos; il fut élevé par le centaure Chiron. Dépouillé du trône paternel par Pélias, il conduisit les Argonautes à la conquête de la Toison d'or, en Colchide. Il ramena de ces contrées éloignées Médée, qu'il épousa. S'étant retiré à Corinthe, il la répudia pour épouser Créuse, fille de Sisyphus, Médée s'en vengea en faisant périr Sisyphus, Créuse et les deux enfants qu'elle avait eus de Jason. Celui-ci finit par recouvrer le trône d'Ioloos. Suivant une autre tradition, il serait mort errant et misérable (*Myth.*). — Le nom de Jason, associé à la conquête de la Toison d'or, est souvent appelé comm. synonyme d'aventurier hardi et heureux.

JASSY, V. IASSY.

JASZ-BERENY, v. de Hongrie, sur la Zagya; 32.900 h.

JATIVA, v. d'Espagne (prov. de Valence), sur la Montesa; 12.600 h.

JAUBERT [jo-bèr] (Amédée de), orientaliste français, né à Aix en Provence (1779-1847).

JAUCOURT [jô-hôur] (Louis, chevalier de), savant français, un des collaborateurs de *l'Encyclopédie*, né à Paris (1701-1779).

JAUCOURT (Arnauld-François, marquis de), homme d'Etat français, né à Paris (1757-1832).

JAUER, v. d'Allemagne (Prusse), sur la Wütende Neisse; 11.450 h.

JAUNE (fleuve), V. HOANG-RO.

JAUNE (mer), mer comprise entre la Chine à l'O., la Mandchourie au N., la Corée à l'E.

JAUREGUI Y AGUILAR (don Juan), peintre et poète espagnol, né à Séville (1670-1640).

JAURES (ress) (Benjamin), amiral français, né et mort à Paris (1823-1889).

JAURES (Jean), neveu du précédent, né à Castres, homme politique, un des chefs du parti socialiste français; assassiné à Paris (1859-1914).

JAVA, île de la Malaisie, dans l'archipel de la Sonde; 34.460.000 h. (*Javanais*). Colonie néerlandaise; capit. *Batavia*; sol montagneux, nombreux volcans (dont beaucoup inactifs), climat tropical, sol souvent très fertile; exportations considérables de café, sucre, riz et épices.

JAVA (mer de), formée par l'Océan Indien au N. de Java et au S. de Bornéo.

JAVIE (La), ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne; 380 h.

JEAN ou **JEAN-BAPTISTE** [*jan-ba-tis-te*] (saint), dit le *Precurseur*, fils de Zacharie et d'Elisabeth. Il donna le baptême à Jésus-Christ et le désigna au peuple comme le Messie; fut décapité vers l'an 31, sur la demande de Salomé.

JEAN l'Évangéliste (saint), l'un des douze apôtres, disciple bien-aimé du Sauveur, auteur d'un des quatre Évangiles et de l'Apocalypse. Fête le 27 décembre.

JEAN Chrysostome ou **Bouche d'or** (saint), l'un des Pères de l'Église, patriarche de Constantinople, célèbre par son éloquence; il a laissé d'admirables homélies (347-407).

JEAN DAMASCÈNE (saint), docteur de l'Église grecque, né à Damas, mort après 754. Il combattit l'hérésie iconoclaste.

JEAN de Matha (saint), fondateur de l'ordre des trinitaires voué au rachat des captifs (1160-1213).

JEAN de Dieu (saint), fondateur de l'ordre de la Charité *Frères de Saint-Jean de Dieu*, né en Portugal (1495-1550). Fête le 8 mars.

JEAN de la Croix (saint), Espagnol, fondateur de l'ordre des carmes déchaussés (1542-1591).

JEAN I^{er}, pape de 523 à 526; — **JEAN II**, pape de 532 à 535; — **JEAN III**, pape de 559 à 573; — **JEAN IV**, pape de 640 à 642; — **JEAN V**, pape de 685 à 687; — **JEAN VI**, pape de 701 à 705; — **JEAN VII**, pape de 705 à 707; — **JEAN VIII**, pape de 872 à 882; — **JEAN IX**, pape de 898 à 900; — **JEAN X**, pape de 914 à 928; — **JEAN XI**, pape de 931 à 936; — **JEAN XII**, pape de 955 à 964; — **JEAN XIII**, pape de 965 à 972; — **JEAN XIV**, pape de 983 à 984; — **JEAN XV**, pape en 985; — **JEAN XVI**, pape de 985 à 996; — **JEAN XVII**, pape en 1003; — **JEAN XVIII**, pape de 1003 à 1009; — **JEAN XIX**, pape de 1024 à 1033; — **JEAN XX**, anti-pape en 1044; — **JEAN XXI**, pape de 1276 à 1277; — **JEAN XXII**, pape de 1316 à 1334. Il résida à Avignon, et apporta à cette ville de nombreux embellissements; — **JEAN XXIII**, pape en 1410, déposé en 1415.

JEAN I^{er}, *Trémiscès*, empereur grec de 969 à 976; — **JEAN II**, *Comnène*, empereur grec de 1118 à 1143; — **JEAN III**, *Vatatzès*, empereur grec de Nicée de 1222 à 1254; — **JEAN IV**, *Lascaris*, empereur de Nicée de 1258 à 1261; — **JEAN V**, *Paléologue*, empereur d'Orient de 1341 à 1376 et de 1379 à 1391; — **JEAN VI**, v. *Cantacuzène*; — **JEAN VII**, empereur de Byzance en 1390; — **JEAN VIII**, *Paléologue*, empereur grec de 1425 à 1448.

JEAN I^{er}, roi de France, fils posthume de Louis X le Hutin; il ne vécut que quelques jours (1316). — **JEAN II**, dit le *Bon*, c'est-à-dire le Brave, roi de France de 1350 à 1364, fils et successeur de Philippe VI de Valois. Les premiers temps de son règne furent signalés par ses démêlés avec Charles le Mauvais, roi de Navarre, et par de grands embarras financiers, qui rendirent nécessaires plusieurs convocations d'états généraux. En 1356, les hostilités recommencèrent entre la France et l'Angleterre. Vaincu à Mâupertuis, près de Poitiers, par le prince Noir et fait prisonnier, il fut emmené captif à Londres. C'est pendant sa captivité qu'eut lieu, à Paris, la tentative révolutionnaire d'Etienne Marcel, et qu'éclata la *jacquerie*. Après avoir signé la désastreuse paix de Brétigny (1360), il revint en France, laissant un de ses fils en otage. Le jeune prince s'étant évadé, Jean se constitua de nouveau prisonnier. C'est dans cette occasion qu'il formula cette belle maxime si souvent rappelée et quelquefois parodiée : « Si la bonne foi était bannie du reste de la terre, elle devrait se retrouver dans le cœur et dans la bouche des rois. » Il faut reconnaître que la captivité que le roi subissait à Londres était des moins pénibles. Jean II mourut en 1364. Il fonda la deuxième maison de Bourgogne, en donnant cette province en apanage à son quatrième fils, Philippe le Hardi, qui avait combattu à ses côtés à Poitiers.

JEAN sans Peur, duc de Bourgogne, fils de Philippe le Hardi et petit-fils de Jean le Bon, né à Dijon, Prince énergique et violent, il entra, à peine monté sur le trône ducal (1404), en lutte avec Louis, duc d'Orléans, qu'il fit assassiner en 1407. Chef du parti des Bourguignons, soutenu par les Cabochiens, il s'empara de Paris, après Azincourt, grâce à la trahison de Perrinet Leclerc. A quelque temps de là, des tentatives de rapprochement eurent lieu entre le Dauphin (Charles VII) et lui, mais il fut assassiné sur le pont de Montereau, par quelques conseillers du Dauphin, à la tête desquels se trouvait Tanneguy du Chatel, en 1419.

JEAN sans Terre, roi d'Angleterre de 1199 à 1216, quatrième fils de Henri II et d'Eléonore d'Aquitaine. Pendant sa jeunesse, il entra en rébellion contre son



Jean le Bon.



Darssuse javanaise.

père, avec l'appui du roi de France, Philippe Auguste. A la mort de son frère Richard Cœur de Lion, il assassina son neveu Arthur de Bretagne, pour s'emparer de la couronne (1203). Cité par Philippe Auguste devant la cour des pairs, il fut déclaré déchu de ses fiefs français (Maine, Normandie, etc.), qu'il essaya vainement de reprendre. Ses alliés, au nombre desquels était l'empereur d'Allemagne, Othon, furent battus à Bouvines, et il fut lui-même défait à La Roche aux Moines. A son retour en Angleterre, il dut accorder aux barons et à la bourgeoisie la *Grande charte des libertés anglaises* (1197-1216).

JEAN de Luxembourg, roi de Bohême, fils de l'empereur Henri VII, né en 1296, tué en 1343, dans les rangs français, à la bataille de Crécy, où il avait, malgré sa cécité, vaillamment combattu.

JEAN I^{er}, roi d'Aragon de 1387 à 1399; — **JEAN II**, roi de Navarre en 1425, d'Aragon en 1458; m. en 1479.

JEAN I^{er}, roi de Portugal de 1385 à 1433, fils naturel de Pierre le Cruel; — **JEAN II**, roi de Portugal de 1481 à 1495; — **JEAN III**, roi de Portugal de 1521 à 1557; — **JEAN IV**, d'abord duc de Bragançe, puis roi de Portugal de 1640 à 1656; — **JEAN V**, roi de Portugal de 1706 à 1750; — **JEAN VI**, d'abord régent de Portugal pendant la démission de sa mère, vit le royaume envahi par les Français en 1807, partit alors pour le Brésil, et revint en 1821. Il inaugura au Portugal le régime constitutionnel; m. en 1826.

JEAN (DE) JAH KASSA, dit, empereur d'Abysinie, né vers 1832, mort en 1889; il lutta avec succès contre les Italiens.

JEAN de Leyde, chef des anabaptistes de Munster, mort dans d'horribles tortures en 1536.

JEAN de Meung (Jean CLOPINEL, dit), écrivain français, auteur de la seconde partie du *Roman de la Rose*. Né vers 1250, mort avant 1305.

JEAN de Salisbury, philosophe scolastique anglais, ami de Thomas Becket (1110-1180).

JEAN de Troyes, chroniqueur français du xv^e siècle.

JEAN BON SAINT-ANDRÉ (André), conventionnel français, né à Montauban (1749-1813).

JEAN des Entommeurs (*Fèvre*), personnage de Rabelais : moins joyeux et belliqueux pour qui Gargantua fait construire l'abbaye de Thélème.

JEANNE (*la papesse*), personnage féminin, qui, d'après une légende longtemps accréditée, mais aujourd'hui universellement rejetée, aurait occupé, à une date d'ailleurs mal fixée, le trône pontifical. L'imagination populaire broda autour de ce nom tout un roman, dont l'origine vraisemblable remonte à l'influence qu'exercèrent sur les élections pontificales les princesses toscanes Théodora et Marozia.

JEANNE I^{re} [*ja-ne*], reine de Naples de 1343 à 1382; — **JEANNE II**, reine de Naples de 1414 à 1435.

JEANNE D'ALBRET, reine de Navarre, femme d'Antoine de Bourbon et mère de Henri IV, née à Pau (1528-1572).

JEANNE de BOURGOGNE, reine de France, épouse de Philippe V; m. en 1325.

JEANNE la Folle, reine de Castille de 1504 à 1555, épouse de l'archiduc d'Autriche Philippe le Beau, et mère de Charles-Quint.

JEANNE de FLANDRE, duchesse de Bretagne, épouse de Jean IV. Elle disputa le duché de Bretagne à Jeanne de Penthièvre, ce qui fit donner le nom de guerre des *Deux Jeanne* à la guerre de la Succession de Bretagne.

JEANNE de PENTHIEVRE, nièce de Jean III, duc de Bretagne, et femme de Charles de Blois. Elle fit valoir par les armes ses droits à la succession de Bretagne contre Jean IV, son oncle, époux de Jeanne de Flandre; mais, en 1355, elle dut y renoncer par le traité de Guérande.

JEANNE SEMOUR, reine d'Angleterre, troisième femme de Henri VIII (vers 1509-1537).

JEANNIN [*ja*] (Pierre), dit le président Jeannin, magistrat français, né à Autun, ministre sous Henri IV; il signa l'alliance entre la France et la

Hollande (1608), et obligea l'Espagne à reconnaître l'indépendance des Provinces-Unies (1540-1623).

JEANNOT [*ja-no*], V. JANOT.

JEANNOT et Collin, titre d'un conte charmant, où Voltaire met en contraste l'instabilité de la fortune et les avantages d'une éducation solide.

JEANROT [*jan*] (Philippe-Auguste), peintre paysagiste français, né à Boulogne-sur-Mer (1809-1877).

JEURAT (Etienne), peintre français, né à Vermentois (1639-1789), auteur de spirituels tableaux de genre.

JÉBUSÉENS [*zé-in*] ou **JÉBUSIENS** [*zi-in*], peuple de Chanaan soumis par David.

JÉCHONIAS, V. JOACHIM.

JEFFERSON [*son*] (Thomas), troisième président des Etats-Unis, né à Shadwell (1743-1826). Il fut l'un des créateurs et le chef du parti républicain.

JEFFERSON, une des branches du Missouri.

JEFFREYS, grand chancelier d'Angleterre sous Charles II et Jacques II. Il se fit détester pour la cruauté et l'iniquité de ses condamnations pendant les *Assises sanglantes*; m. à la Tour de Londres en 1689.

JEGUN, ch.-l. de c. (Gers), arr. d'Auch, près de l'Oustère; 1.110 h.

Jehan de Paris, roman en prose du xv^e siècle, où un jeune prince français se moque d'un vieux roi d'Angleterre.

Jehan de Saintré (*Histoire du Petit*) et de la *Dame des Belles Cousines*, roman d'Antoine de la Salle (1847), glorification du chevalier mode.

Jéhovah, nom par excellence de Dieu, dans la langue hébraïque.

JEHU, officier de Joram, puis roi d'Israël de 843 à 815 av. J.-C.

Jéhu (*compagnies de*), bandes d'égorgeurs royalistes, qui exercèrent de sanglantes représailles contre les républicains après le 9-Thermidor.

JELGAWA, nom letton de Mitau. V. MITAU.

JELIOTE ou **JELYOTTE** (Pierre), chanteur français, né à Lasseube. Il créa à l'Opéra les premiers rôles des œuvres de Rameau, Mondonville, etc. (1711-1782).

JELLACHICH (Joseph), ban de Croatie (1801-1859); célèbre par sa lutte contre les Hongrois.

JELlicoe (John), amiral anglais, né en 1859 à Southampton. Commandant en chef des flottes britanniques, il livra la bataille navale du Jutland (1916).

JEMNAPES, v. de Belgique (Hainaut); 14.250 h. Victoire de Dumouriez sur les Autrichiens en 1792. (L'Annuaire officiel belge écrit *Jemnappes*.)

JENNER [*mèr*] (Edouard), médecin anglais qui découvrit la vaccine; né à Berkeley (1749-1823).

JEPHTÉ, l'un des Juges d'Israël (xii^e s. av. J.-C.). Avant d'attaquer les Ammonites, il fit le vœu imprudent d'offrir à Dieu, en holocauste, la première personne qui viendrait le saluer après sa victoire. Ce fut sa fille unique qui accourut la première au devant de lui, et le malheureux père dut accomplir son vœu.

JÉRÉMIE, l'un des quatre grands prophètes, né vers 650, m. vers 590 av. J.-C. On a de lui des *Prophéties* et des *Lamentations* sur la ruine de Jérusalem qui sont restées célèbres.

JERES, V. XÉRÈS.

JÉRICOHO [*ho*], ancienne v. de Palestine. A 23 kil. de Jérusalem, sur un aff. du Jourdain, la première que rencontrèrent les Hébreux à leur entrée dans la Terre promise. Elle était fermée de hautes murailles. Par l'ordre de Dieu, Josué fit faire à son armée le tour de la ville pendant sept jours. L'arche d'alliance était portée en grande pompe et précédée de sept prêtres qui sonnaient de la trompette; tout le peuple suivait en silence. Le septième jour, on fit sept fois le tour de la ville, et tout le peuple, sur l'ordre de Josué, jeta un grand cri; à l'instant même, les murailles tombèrent avec fracas (*Bible*).



Jeanne d'Albret.



Jenner.

— En littérature, on fait allusion aux *murailles de Jéricho* pour désigner un échafaudage de difficultés qui s'écroule tout à coup comme par enchantement.

JÉROBOAM 1^{er} [*bo-am*], roi d'Israël d'environ 960 à 930 av. J.-C. ; — **JÉROBOAM II**, roi d'Israël de 826 à 773 av. J.-C.

JÉRÔME (*saint*), Père de l'Église latine, apologiste vigoureux et violent, à qui l'on doit la traduction de la Bible en langue latine, appelée *Vulgate*, et des traités, des lettres (vers 331-420).

JÉRÔME de Prague, disciple de Jean Hus, brûlé vif à Constance. Il mourut avec un admirable courage. Né vers 1374, m. en 1416.

Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale, roman satirique, et critique spirituelle des mœurs de la société française après la révolution de Juillet, par Louis Reybaud (1843).

JERSEY [sè], la plus grande des îles anglo-normandes ; 82,000 h. (*Jersiais*). Cap. *Saint-Hélier*.

JERSEY-CITY, v. de États-Unis (New-Jersey), sur le fleuve Hudson ; 298,000 h.

JÉRUSALEM [*lèm*], ancienne cap. de la Judée. Aujourd'hui, v. de la Syrie méridionale (Palestine) ; env. 80,000 h. (*Hérosolymites* ou *Hérosolymitains*). De nombreux touristes s'y rendent chaque année pour visiter les lieux illustrés par la Passion du Christ. Dans le style mystique, la *Jérusalem nouvelle*, la *Jérusalem céleste*, désignent le séjour des élus.

JÉRUSALEM (*royaume de*), fondé en 1099 par les croisés au profit de Godofroy de Bouillon et détruit en 1187 par Saladin.

Jérusalem (*concile de*), tenu par les apôtres en l'an 50 ou 52.

Jérusalem délivrée (*la*), poème épique en vingt chants, par le Tasse ; publié en 1576. C'est une des grandes épopées qu'offre l'histoire de la littérature. Le sujet en est vraiment épique ; ses héros, surtout ses héroïnes (*Clorinde*, *Herminie*, *Arnide*) sont devenus des types, auxquels on fait souvent allusion.

Jésuites ou compagnie de Jésus, ordre religieux, fondé par Ignace de Loyola en 1534 pour la conversion des hérétiques et le service de la religion. Les jésuites, ordre beaucoup plus militant que contemplatif, ajoutent aux trois vœux monastiques ordinaires le vœu d'obéissance au pape. Très fortement hiérarchisés, ils se partagent en *novices*, *coadjuteurs spirituels*, *profès*, et sont gouvernés par un *général*. L'ordre devint de bonne heure très puissant. En France, il eut pour adversaires le parlement et l'Université ; mais il n'en exerça pas moins sous Louis XIV une influence considérable. Expulsé du Portugal en 1759, il le fut de France en 1762, en 1880 et en 1901. Un moment supprimé par Clément XIV en 1773, l'ordre avait été rétabli par Pie VII en 1814.

Jésuites (*Constitutions des*), livre célèbre, code organique de la compagnie de Jésus, rédigé par le fondateur de cet ordre, Ignace de Loyola (1540).

JÉSUS [zu] ou **JÉSUS-CHRIST**, c'est-à-dire le *Sauveur*, le fils de Dieu d'après les Évangiles, et le Messie prédit par les prophètes ; né à Bethléem, en l'an 749 de Rome, bien que le calcul fait au *v^e* siècle par le moine Denys et sur lequel repose la chronologie de l'ère chrétienne ait placé à tort cette naissance en l'an 754 ; m. sur la croix en 33 de l'ère moderne. Selon les Évangiles, Jésus naquit, dans une crèche, de la Vierge Marie ; il eut pour père adoptif le charpentier Joseph, fut emmené tout enfant en Égypte et, revenu en Judée, passa sa jeunesse à Nazareth. Il commença à trente ans à prêcher sa doctrine en Galilée, puis à Jérusalem, où il souleva l'hostilité des pharisiens. Trahi par un de ses apôtres, Judas, il fut délégué à la justice romaine, représentée par Ponce Pilate ; condamné à mort, il fut crucifié sur le Calvaire. Enseveli par les saintes femmes, il ressuscita trois jours plus tard, et au bout de quarante jours s'éleva au ciel.

Jésus (*Vie de*), par E. Renan. Étude historique faite du point de vue rationaliste, à l'exclusion de tout surnaturel (1863).

Jésus au milieu des docteurs, tableau de Paul Veronèse ; musée de Madrid.

JÉSUS, fils de Sirach, auteur d'un des livres de l'Ancien Testament, l'*Ecclésiastique* (III^e siècle av. notre ère).

JETHRO ou **RAGUEL**, beau-père de Moïse. **Jeu de l'amour et du hasard**, comédie de Marivaux, en trois actes ; une de ses œuvres les plus délicates et les plus fines dans sa vérité (1730).

Jeu de la Feuillée, poème dramatique d'Adam de La Halle, représenté à Arras en 1263, où l'auteur se moque des ridicules de ses concitoyens.

Jeu de Paume (*serment du*), serment que prit, le 28 juin 1789, les députés du tiers état de ne pas se séparer avant d'avoir donné une Constitution à la France, bien que le roi Louis XVI leur eût refusé la salle habituelle de leurs délibérations. C'est le sujet d'un célèbre tableau de David (1792).

Jeu de Robin et Marion, pastorale dramatique d'Adam de La Halle, où la musique profane fait pour la première fois son apparition. Elle est le premier des opéras-comiques français (vers 1283).

Jeu du Prince des Sots par Gringore, triologie composée d'une farce, d'une sottise et d'une moralité, et représentée en 1511 devant Louis XII dont l'auteur défend la politique.

Jeu Florant [rô], académie toulousaine, qui distribue chaque année des prix de poésie. L'Académie des Jeux Florant fut fondée par des troubadours en 1323 ; on lui donnait alors le nom de *Collège de la gaie science*. On y distribuait aux meilleurs pièces de vers en langue d'oc des prix consistant en différentes fleurs, d'or et d'argent, telles que la violette, l'églantine, l'amarante ; d'où le nom de *Jeu Florant*. Vers 1500, la tradition vint d'une dame de Toulouse, Clémence Isaurie, célèbre par sa beauté et son esprit, ait donné un nouvel éclat à cette académie, à l'avenir de laquelle elle aurait consacré une partie de sa fortune. La critique a détruit cette légende. En tout cas, les jeux furent réorganisés en 1694 et, à partir de ce moment, le français y fut seul admis. L'Académie des Jeux Florant, supprimée en 1790, fut rétablie en 1806. C'est la plus ancienne société littéraire d'Europe.

JEUMONT, comm. du Nord, arr. d'Avesnes, sur la Sambre ; 5,480 h. Ch. de f. N., à la frontière de Belgique. Port sur la Sambre.

JHANSI, v. de l'Inde anglaise, Provinces-Unies ; 70,000 h. Centre de commerce.

JEZABEL, femme d'Achab, roi d'Israël et mère d'Athalie, tuée par ordre de Jéhu et dévorée par des chiens (vers s. av. J.-C.). *Bible*. En littérature, on fait allusion à la fin tragique de cette reine impie. C'est elle qui figure si dramatiquement dans le fameux songe d'Athalie, de la tragédie de Racine :

Ma mère Jézabel devant moi s'est montrée.

Son ombre vers mon lit a paru se baisser.
Et moi, je lui tendais les bras pour l'embrasser ;
Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange
D'os et de chairs meurtris et traînés dans la fange,
Des lambeaux pleins de sang et des membres affreux
Que des chiens dévorants se disputaient entre eux.

JEZRAËL, anc. v. de Palestine, tribu d'Issachar.

JHILAWA, nom tchèque d'*Iglau*. V. ce mot.

JIMENES ou **XIMENES**, cardinal et homme d'Etat espagnol, né à Torre-Laguna (1436-1517). Nommé grand inquisiteur, il commença l'affranchissement du trône en opposant les villes aux seigneurs et en donnant aux communes le pouvoir de lever et d'entretenir des troupes. Il fut un grand homme politique, mais répandit trop de sang.

JITOMIR, v. de Russie, ch.-l. de la Volhynie ; 90,000 h.

JIVAROS ou **GIVAROS**, Indiens de l'Amérique du Sud, qui vivent sur les flancs de la Cordillère.

JOAB, neveu et général de David, tué en 1014 av. J.-C., par ordre de Salomon.
JOACHAZ [*kaz*], roi d'Israël de 848 à 832 av. J.-C., fils de Jéhu.



Jiménis.

JOACHAZ, roi de Juda en 609 av. J.-C., détrôné par Néchao.

JOACHIM [*chin*], roi de Juda, frère et successeur du précédent (fin du vi^e s. av. J.-C.).

JOACHIM, nom que prit en montant sur le trône, vers 538 av. J.-C., le dernier roi de Juda, Jéchonias. Nabuchodonosor l'emmena à Babylone.

JOACHIM (*saint*), époux de sainte Anne et père de la Vierge Marie.

JOACHIM de Fiore ou de **Flore**, théologien mystique, né à Celico (Calabre), vers 1145, m. en 1202.

JOAD ou **JOIADAB**, grand prêtre des Juifs. Il éleva secrètement le jeune Joas, soustrait à la fureur d'Athalie, et le fit proclamer roi. C'est le sujet de la tragédie de Racine, *Athalie*.

JOANNE (Adolphe), géographe français, né à Dijon, auteur de *Guides* très répandus et d'un *Dictionnaire* des communes de France (1813-1881).

JOAS (*ass*), roi de Juda après la mort d'Athalie. C'est l'Éliacin de Racine. V. **ELIACIN**.

JOAS, fils et successeur de Joachaz, roi d'Israël (vi^e s. av. J.-C.).

JOATHAN, fils d'Osiat, roi de Juda, de 752 à 737 av. J.-C.

JOB, personnage biblique, patriarche célèbre par sa piété et sa résignation. C'était un des hommes les plus riches et les plus puissants du pays de Hus, en Idumée, et le Seigneur se glorifiait de la vertu de son serviteur Job. Satan obtint du Très-Haut de mettre cette vertu à l'épreuve, et Job se vit bientôt accablé de maux, de souffrances, et privé de toutes ses richesses. Assis sur un fumier, tourmenté par sa femme, raillé par ses amis, il n'en continua pas moins à bénir la main qui le frappait. — Le fumier de Job, sa résignation, les invectives de sa femme, la moquerie de ses amis, donnent lieu à de fréquentes allusions. — On rappelle souvent le *cheval de Job*, allusion à une magnifique description de ce compagnon de l'homme.

JOCASTE, femme de Laïus, roi de Thèbes; mère d'Œdipe, elle épousa ce dernier sans savoir qu'il fut son fils, et elle en eut Eteocle, Polynice, Antigone et Ismène. Après l'exil d'Œdipe, elle se pendit de désespoir quand elle apprit le secret de son union (*Myth.*).

Jocelyn [*lin*], grand et beau poète, plein de vie et de passion, sur un pauvre creux de village, par A. de Lamartine (1835). De ce poème, Armand Silvestre et Victor Capoul ont tiré un livret d'opéra en quatre actes, musique de Benjamin Godard (1888).

Joconde (*la*), chef-d'œuvre de Léonard de Vinci (Louvre). C'est le portrait de la belle Monna Lisa, femme du Florentin Francesco del Giocondo. Léonard de Vinci y travailla, dit-on, quatre années, sans l'avoir fini à son gré. Devant son mystérieux sourire, devant son regard chargé d'une indechiffable pensée, on demeure inquiet et comme troublé.

Jocrisse, personnage de nos anciennes farces, qu'on retrouve encore dans les parades de saltimbanques. Jocrisse est le niais par excellence, crédule et naïf à l'excès, le jouet de ses compagnons.

JODELET (*le*) (Julien BEBEAT, dit), acteur comique français (1590-1660).

JODELLE (Etienne), poète dramatique français, membre de la Pléiade. Il fit représenter devant Henri II, au collège de Boncourt (Ecole polytechnique), la première tragédie régulière de la scène française, *Clopatre*, œuvre imitée, trop servilement, des anciens (1532-1573).

JOLÉ, un des douze petits prophètes, contemporain de Jérémie (viii^e s. av. J.-C.).

JOLFE, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Briey; 8,910 h. Aciéries.

JOFFRE (Joseph-Jacques-Césaire), maréchal de France, né à Rivesaltes (Pyr.-Or.), en 1852. Général en chef des armées françaises de 1914 à 1916, il gagna la 1^{re} bataille de la Marne (sept. 1914).

JOHANNESBURG (*jo-ha-nès-bourgh*), v. pr. de l'Union Sud-africaine. Transvaal, au milieu du célèbre district minier du Witwatersrand; 137.000 h.

JOHANNISBERG (*jo-ha-nis-bergh*), village de la pr. de Hesse-Nassau (Prusse), sur les collines du Rheingau; 1.360 h. Vin renommé.

JOHANNOT [*no*] (Alfred et Tony), peintres et graveurs français; le premier, né à Offenbach (Hesse) (1800-1837), et le deuxième, né aussi à Offenbach (1803-1852).

JOHN BULL, V. **BULL**.

JOHNSON (*djon-son*) (Samuel), littérateur anglais, auteur de la *Vie des poètes anglais* (1709-1784).

JOHNSON (Andrew), président des Etats-Unis en 1863, après l'assassinat de Lincoln (1808-1875).

JOHNSTOWN, v. des Etats-Unis, Pensylvanie, sur le Conemaugh; 67.300 h. Ville industrielle.

Joie fait peur (*la*), comédie en un acte, simple et fatigué, par M^{me} Emile de Girardin (1854).

JOIGNY, ch.-l. d'arr. (Yonne), sur l'Yonne. Ch. de f. P.-L.-M.; à 25 kil. N.-O. d'Auxerre; 5.790 h. (*Joinniens*). Vignobles. — L'arr. a 9 cant., 408 comm., 71.110 h.

JOINVILLE, ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Wassy, sur la Marne; 3.690 h. (*Joinvillois*). Ch. de f. E. Château bâti par Claude de Lorraine.

JOINVILLE (*le sire de*), historien français, conseiller de Louis IX, né à Joinville (Haute-Marne) (1224-1317). V. **MÉMOIRES**.

JOINVILLE-LE-PONT [*pon*], comm. du dép. de la Seine, arr. des Sceaux, sur la Marne; 9.940 h. (*Joinvillais*). Ch. de f. E. Ecole militaire de gymnastique et d'escrime.

JOKAI (Maurice), romancier et publiciste hongrois (1825-1904); auteur de romans nationaux.

Jolie fille de Perth (*la*), roman de Walter Scott (1828); peinture des mœurs guerrières de l'ancienne Ecosse. De ce roman Saint-Georges et Jules Adenis ont tiré un livret d'opéra-comique en quatre actes et cinq tableaux; musique de G. Bizet (1867).

Jolie Parfumuse (*la*), opérette en trois actes, paroles de Crémieux et Ernest Blum, musique d'Offenbach (1873).

JOLY DE FLEURY (Guillaume-François), magistrat français, né à Paris (1675-1736).

JOMINI (Henri), général français, auteur de traités de tactique militaire très estimés, né à Payerne (Suisse) (1771-1869).

JOMMELLI (Nicolas), compositeur, surnommé *le Gluck de l'Italie* (1714-1774).

JONAS (*nass*), un des douze petits prophètes, qui, d'après la Bible, fut miraculeusement rendu à la vie après avoir séjourné trois jours dans l'entre-d'une baleine (ix^e s. av. J.-C.).

Jonathan, sobriquet donné au peuple des Etats-Unis. V. **SAM** (*Oncle*).

JONATHAS [*tass*], fils de Saül et ami de David.

JONCIÈRES (ROSSIGNOL, dit *Victorin*), compositeur français, né à Paris (1839-1903).

JONES (Inigo), architecte anglais d'origine espagnole, surnommé *le Palladio anglais* (1572-1651).

JONES (William), indien anglais (1746-1794).

JONES (Paul), marin écossais, né à Arbigland. Il se distingua comme amiral de la flotte américaine pendant la guerre de l'Indépendance (1747-1792).

Jongleur de Notre-Dame (*le*), « miracle » en trois actes, poème de Maurice Léna, musique de Massenet.

JONGKIND (Johann Barthold), peintre et graveur hollandais, un des initiateurs de l'impressionnisme (1819-1891).

JONKEPING, v. de la Suède méridionale, à la pointe sud du lac Vetter; 29.000 h. Allumettes.

JOHNSON (Benjamin) ou **BEN JOHNSON**, un des meilleurs poètes dramatiques de l'Angleterre, ami de Shakespeare (1572 ou 1573-1637).

JONZAC [*sak*], ch.-l. d'arr. (Charente-Inférieure), sur la Seugne; 2.900 h. (*Jonzacais*). Ch. de f. Et., à 116 kil. S.-E. de La Rochelle. Vins, eau-de-vie. — L'arrond. a 7 cant., 120 comm., 62.690 h.

JOPEÉ, anc. v. de la Palestine,auj. *Jaffa*.

JORAM [*ram*], roi de Juda, époux d'Athalie (ix^e s. av. J.-C.).

JORAM, fils d'Achab, roi d'Israël (ix^e s. av. J.-C.).

JORAT [*ra*], partie de la chaîne des Alpes suisses, entre les lacs de Genève et de Neuchâtel.



M^{re} Joffre.

JORDAENS [dans] (Jacob), peintre flamand, né à Anvers (1698-1678). Ses tableaux brillent par la composition, l'éclat du coloris, et une entente parfaite du clair-obscur.

JORDAN (Camille), écrivain et homme politique français, né à Lyon en 1771; m. à Paris en 1821.

JORVANDES [dess] ou mieux **JORDANES**, historien goth du VI^e siècle. Il a écrit en latin des compilations utiles à consulter pour les traditions gothiques.

JOSABETH [bél], femme du grand prêtre Joad.

JOSAPHAT [sa-fat], un des plus pieux rois de Juda. Il régna de 904 à 889 av. J.-C.

JOSAPHAT [vaillée de], entre Jérusalem et le mont des Oliviers; arrosée par le Cedron. Le mot *Josaphat* veut dire *Jugement de Dieu*. C'est là, suivant l'éschatologie chrétienne, que les morts doivent se trouver rassemblés au jour du Jugement dernier.

JOSEPH [zéf], fils de Jacob et de Rachel, personnage biblique, dont l'histoire est racontée dans la *Genèse*; vendu par ses frères et conduit en Égypte, il devint ministre du pharaon et fit venir les Israélites dans le pays de Gessen.

Joseph, opéra en trois actes de Méhul, paroles d'Alex. Duval, partition pleine de pensées musicales bien exprimées (1807).

JOSEPH [saint], époux de la sainte Vierge, père nourricier de Jésus-Christ. Fête le 19 mars.

JOSEPH d'Arimathe, disciple de Jésus-Christ qui, suivant la tradition, détacha de la croix le corps du Christ, avec Nicodème, et le déposa dans le sépulcre.

JOSEPH (François LE CLERC DU TREMBLAY, dit le Père), confidant et conseiller écouté de Richelieu, surnommé *l'Éminence grise*, né à Paris (1677-1638).

JOSEPH I^{er}, fils de Léopold I^{er}, né à Vienne en 1678, empereur d'Allemagne de 1705 à 1711; — **JOSEPH II**, fils de François I^{er} et de Marie Thérèse, né à Vienne en 1741, empereur d'Allemagne de 1765 à 1790. Favorable aux idées philosophiques du XVIII^e siècle, il tenta dans ses États des réformes prématurées, qui échouèrent.

JOSEPH (le roi). V. BONAPARTE.

JOSEPH, roi de Portugal de 1750 à 1777, laissa la réalité du pouvoir au marquis de Pombal.

Joseph Prudhomme, V. PRUDHOMME.

JOSEPH (Flavius), historien juif, auteur des *Antiquités judaïques* (37-95).

JOSEPHINE (Marie-Josèphe) **TASCHER DE LA PAGERIE**, née à la Martinique en 1763. Elle épousa, en 1779, le vicomte de Beauharnais, mort sur l'échafaud en 1794, puis le général Bonaparte en 1796. Elle devint impératrice en 1804, mais Napoléon I^{er} divorça en 1809. Joséphine mourut cinq ans plus tard à la Malmaison.

JOSEPPIN (Giuseppe) **CESARI**, dit le, peintre italien (1560-1640).

JOSIAS [zi-äss], roi de Juda de 641 à 610 av. J.-C., vaincu par Nécho.

Josse (Monsieur), personnage d'une comédie de Molière, dont les écrivains rappellent fréquemment le nom dans cette phrase restée célèbre : *Tous êtes orfèvre, monsieur Josse*, pour rappeler à un homme qui il a un intérêt direct au succès des choses dont il fait une pompeuse apologie.

JOSSELYN, ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Ploërmel, sur l'Oust; 2.135 h. *Josselinais*. C'est non loin de Josselin qu'eut lieu le fameux combat des Trente. Beau château.



Jordaens.

JOSUÉ, chef des Hébreux après Moïse et conquérant de la terre de Chanaan. C'est lui qui, d'après la Bible, combattit contre Adonisedech, roi de Jérusalem, et ordonna au soleil de s'arrêter, pour lui permettre d'achever sa victoire.

JOUAN ou **JUAN** [golfo], sur la côte S.-O. du dép. des Alpes-Maritimes, à l'E. d'Antibes. Napoléon I^{er} y débarqua au retour de l'île d'Elbe.

JOUBERT [bêr] (Joseph), moraliste français, né à Montignac. On lui doit des *Pensées* d'une grande finesse d'observation (1754-1824).

JOUBERT (Barthélemy), général français, né à Pont-de-Vaux, tué à la bataille de Novi (1769-1790).

JOUBERT (Pietrus Jacobus), général transvaalien, né à Congo (Natal); se distingua en 1881 et en 1889 contre les Anglais (1831-1900).

Joueur (le), comédie en cinq actes et en vers, une des meilleures de Regnard (1696).

Joueur de violon (le), chef-d'œuvre de Raphaël; palais Scliarra, à Rome.

Joueurs de boules (les), tableau de Meissonnier (1853).

Joueuse d'osselets (la), statue antique au Louvre; — statue antique, au musée de Berlin.

JOUFFROY D'ABBANS [froi-da-bans] (Claude-François, marquis de), né à Roche-sur-Rognon (Haute-Marne), inventeur de la navigation à vapeur (1751-1832).

JOUFFROY (Théodore), philosophe spiritualiste français, né aux Pontets [Doubs] (1796-1842).

JOUKOVSKY (Vassil), poète russe, né près de Mitschenko. Il suggéra au tsar Alexandre II, dont il fut le précepteur, la libération des serfs (1783-1852).

JOULE (James Prescott), physicien anglais (1818-1889). On lui doit d'importants travaux sur la chaleur.

Jour et la Nuit (le), opérette en trois actes, paroles de Leterrier et Vanloo, musique de Ch. Lecocq (1881); livret amusant, partition charmante.

JOURDAIN [dîn], œuvre de la Palestine. Il sort de l'Anti-Liban, traverse le lac de Tibériade, et se jette dans la mer Morte; 215 kil. Le Jourdain joue un grand rôle dans l'histoire du christianisme; c'est dans ses eaux que Jésus-Christ fut baptisé par saint Jean-Baptiste.

JOURDAIN (Charles BRÉCHLLET), philosophe français, né à Paris (1817-1886).

Jourdain (Monsieur), principal personnage du *Bourgeois gentilhomme*, comédie de Molière. C'est la mise en relief des travers d'un marchand enrichi, qui voudrait faire oublier son ancien état et qui, pour acquiescer les manières d'un véritable gentilhomme, prend des leçons de toute sorte, se fait duper par tout le monde, et se prêche bénévolement aux mystifications les plus ridicules. M. Jourdain est très étonné d'apprendre par son professeur de philosophie que, depuis quarante ans qu'il parle, il fait de la prose sans le savoir. Ce type si plaisant donne lieu à de fréquentes allusions.

JOURDAN (Mathieu) **JOUVE**, dit *Jourdan Coupe-Tête*, un des plus féroces terroristes de la Provence, né à Saint-Just, m. sur l'échafaud à Paris (1749-1794).

JOURDAN (Jean-Baptiste), maréchal de France, né à Limoges, vainqueur à Fleurus (1794), gouverneur de l'Hôtel des Invalides sous Louis-Philippe (1762-1833).

Journal de Pierre de L'Estoile, recueil impartial de renseignements originaux sur les règnes de Henri III et de Henri IV (1574-1611).

Journal de Dangeau, mémoires volumineux et pleins d'intérêt sur la cour de Louis XIV.

G^e B. Joubert.

Joséphine de Beauharnais.

M^e Jourdain.

Journal officiel, publication officielle. qui a succédé, en 1868, au *Moniteur universel*. Le *Journal officiel* publie, chaque jour, les lois, décrets, actes, documents administratifs, émanant du gouvernement, des renseignements économiques, etc., ainsi que le compte rendu *in extenso* des débats des deux Chambres.

Journal des savants, recueil littéraire, fondé à Paris en 1665 par M. de Sallo, conseiller au Parlement, la première publication de ce genre que l'Europe ait possédée. Rédigé par les membres de l'Institut et imprimé à l'Imprimerie nationale, ce journal publie un grand nombre de travaux d'érudition et de comptes rendus critiques de premier ordre.

Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV, par l'avocat Barbier, mémoires pleins de renseignements utiles et intéressants.

JOUVENCE [*van-se*], nymphe que Jupiter métamorphosa en une fontaine, aux eaux de laquelle il donna la vertu de rajeunir ceux qui viendraient s'y baigner (*Myth.*).

JOUVENET [*né*] (Jean), peintre d'histoire français, né à Rouen (1644-1717).

JOUX [*jou*], fort du Doubs, près de Pontarlier, à 1.650 m. d'altitude, commandant les routes et les voies ferrées vers Neuchâtel et Lausanne.

JOUY (Victor-Joseph ETIENNE, dit *de*), littérateur français, né à Jouy-en-Josas (1764-1846).

JOUY-EN-JOSAS, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles; sur la Bièvre; 1.540 h. Pépinières, Oberkampy et avait installé des ateliers d'impression sur toile (*toiles de Jouy*).

JOVE (Paul), historien latin moderne, né à Côme; auteur de célèbres *Histoires*, écrites avec sincérité et talent (1483-1532).

JOVELLANOS ou **JOVE LLANOS** (Gaspard Melchior de), publiciste et homme d'état espagnol, né à Gijón (1744-1815).

JOVIEN [*vi-in*], empereur romain de 363 à 364.

JOVIN, noble Gaulois proclamé empereur en 411 et tué en 412.

JOYEUSE, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Largentière, non loin de la Baume, affl. de l'Ardèche; 1.540 h. (*Joyeusains*). Soieries.

JOYEUSE [*loi-leu-ze*] (Anne, *duc de*), favori de Henri III, amiral de France, tué à la bataille de Coutras (1561-1587); — **JOYEUSE** (François de), cardinal français, frère du précédent (1562-1615); — **JOYEUSE** (Henri de), frère des précédents (1567-1608) capucin, chef ligueur, maréchal de France, puis de nouveau capucin.

Joyeux, *Commères de Windsor* (*las*), comédie en cinq actes, de Shakespeare, dont Falstaff est le ridicule héros. Pièce un peu grossière, mais très gaie et à peu près unique en son genre dans l'œuvre de Shakespeare (1602).

JUAN D'AUTRICHE (*don*), fils naturel de Charles-Quint, gouverneur des Pays-Bas. Il gagna sur les Turcs la bataille de Lépante (1647-1678).

Juan d'Autriche (*don*), comédie en cinq actes et en prose, de Casimir Delavigne (1835).

JUAN D'AUTRICHE (*don*), fils naturel de Philippe IV, roi d'Espagne et ministre de Charles II (1629-1679).

Juan (*don*), v. DON JUAN.
JUAN-FERNANDEZ [*déz*] (*île de*), île du Pacifique, à l'O. du Chili; 300 h. Théâtre des aventures du matelot anglais A. Selkirk, qui y séjourna de 1704 à 1709, et qui a servi de type au *Robinson Crusoe*.

JUAREZ [*jàz*] (Benito), président de la République mexicaine luttant contre Maximilien et l'expédition française (1806-1872).

JUBA 1^{er}, roi de Numidie, du parti de Pompée; m. en 62 av. J.-C.; — Son fils, **JUBA** II, roi de Mauritanie; m. en 48. Il écrivit en grec des ouvrages d'histoire.

JUDA, un des douze fils de Jacob.

JUDA (*royaume de*), formé des tribus de Juda et de Benjamin à la mort de Salomon, et détruit par Nabuchodonosor.

JUDAS [*da*] *Isariote*, celui des douze apôtres qui trahit Jésus-Christ à prix d'argent, et dont le nom est passé dans la langue pour désigner un traître. V. ISARIOTE.

JUDAS MACCHABÉE, v. MACCHABÉE.

JUDE (*saint*), l'un des douze apôtres, frère de Jacques le Mineur. Fête le 28 octobre.

JUDEE, partie de la Palestine entre la mer Morte et la Méditerranée, ou plus généralement la Palestine tout entière. (Hab. *Juifs*.)

JUDIC (Anna), actrice française d'opérette, née à Semur (1850-1911).

JUDICIAEL 1^{er}, roi des Bretons; m. en 658.

JUDITH, héroïne juive qui, pour sauver la ville de Bethulie, coupa la tête à Holopherne (*Bible*).

Judith et Holopherne, chef-d'œuvre de Bronzino, palais Pitti (Florence); — tableau d'H. Veruet, au Louvre; — groupe de Donatello, à Florence.

JUDITH de Bavière, deuxième femme de Louis le Débonnaire et mère de Charles le Chauve (808-843).

Jugement de Dieu. On appelait autrefois *jugements de Dieu* ou *ordalies* les épreuves auxquelles on avait recours pour s'assurer de l'innocence ou de la culpabilité d'un accusé, lorsque les preuves matérielles manquaient. Ces épreuves consistaient à plonger le bras dans un vase d'eau bouillante, ou à prendre avec la main une barre de fer rouge impunément, ou bien encore à tenir les bras élevés en croix; ceux qui restaient le plus longtemps dans cette position avaient gain de cause. Saint Louis, en n'admettant plus que les preuves par témoins, abolit ces épreuves barbares, ainsi que les combats judiciaires, dans lesquels de deux adversaires, le vainqueur était proclamé innocent; et, dès lors, disparurent ces sortes de jugements, où la raison et l'équité étaient obligées de céder au caprice du hasard, ou à la fraude.

Jugement dernier (*le*), fresque de Michel-Ange (Vatican); — tableau de Rogier Van der Weyden, hôpital de Beaune (Côte-d'Or); — triptyque de Meunling (Dantzig); — tableau de Lucas de Leyde (Leyde), de Rubens (Munich), etc.

Jugement de Paris (*le*), tableau de Rubens, à la National Gallery; — du même, galerie de Dresde; — de Van der Werf, même galerie.

Jugement de Salomon (*le*), tableau de Gaspard de Crayer, musée de Gand; — de Poussin, au Louvre.

Juges, chefs suprêmes des Hébreux depuis Moïse jusqu'à l'institution de la royauté par Samuel au profit de Saül.

Juges (*livre des*), un des livres canoniques de la Bible, contenant l'histoire des chefs ainsi nommés.

JUGON, ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan, sur l'Arguenon; 435 h. (*Jugonais*).

JUGURTHA, roi de Numidie, neveu de Micipsa. Il lutta contre les Romains, et fut vaincu par Marius dont il orna le triomphe (vers 144-105 av. J.-C.).

Jugurtha (*Histoire de la guerre de*), par Salluste, remarquable par la vigueur du style, la verve du récit et la vérité des portraits.

Juif errant. Le Juif errant est un symbole du peuple juif condamné, depuis tant de siècles, à errer loin de son pays. On raconte que Jésus, portant sa croix et pilant sous le faix, voulut se reposer devant la porte du Juif Anasverus qui le chassa brutalement, et que, pour le punir, le Seigneur lui dit : « Tu seras errant sur la terre jusqu'à ce que je vienne. » Aussitôt, le Juif se mit à marcher; depuis, poussé par une force irrésistible, il erre continuellement, sans pouvoir trouver un lieu de repos.

Juif errant (*le*), roman d'Engène Sue (1845), écrit en un style où ne manquent pas les incohérences, mais intéressant par les caractères des personnages. C'est de cet ouvrage et des *Mystères de Paris*, du même auteur, que date l'avènement du roman-feuilleton.

Juif polonais (*le*), drame en trois actes et cinq tableaux, d'Ereckmann-Chatrjian (1869). Cain et Gheusi en ont tiré le livret d'un conte lyrique en trois actes et six tableaux, musique d'Erlanger (1900).

JUIFS, nom donné dès l'époque gréco-romaine aux descendants d'Abraham, qui s'appelaient eux-mêmes *peuple de Dieu*, *Hébreux* et *Israélites*. V. PALESTINE.

JULLAC [*il mill., ak*], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Brive; 1.170 h. Bestiaux.

Juillet 1789 (*journée du 14*), première insurrection des Parisiens pendant la Révolution, qui eut pour résultat la prise de la Bastille.

Juillet 1830 (*révolution ou journées de*), insurrection des Parisiens contre Charles X. Elle fut provoquée par les ordonnances impolitiques que le

ministre de Polignac avait sollicitées, et aboutit après deux jours de lutte dans Paris à l'exil de la branche aînée des Bourbons et à l'avènement de Louis-Philippe. Le gouvernement de ce roi est souvent appelé la *monarchie de Juillet*.

Juliet (*colonne de*), sur la place de la Bastille, à Paris, Colonne en bronze, de 50 mètres de hauteur, élevée en commémoration de la révolution de Juillet 1830. Une statue en bronze doré, représentant le génie de la Liberté, la surmonte.

JULLY (*l'ill.*), comm. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux; 1.010 h. Collège célèbre, fondé par les oratoriens.

Juin 1848 (*jours de*), insurrection qui ensanguina Paris pendant quatre jours, à la suite du licenciement de 120.000 ouvriers des Ateliers nationaux. Elle fut réprimée par le général Cavaignac.

Jaive (*la*), opéra en cinq actes d'Halévy, paroles de Scribe; livret très dramatique. La musique, émouvante et très scénique, en fait un des chefs-d'œuvre de notre scène lyrique (1835).

JULES 1^{er} (*saint*), pape de 337 à 352. Fête le 12 avril: — **JULES II** (*Julien de La Rovere*), pape de 1503 à 1513. Il fut un grand politique et prit part aux guerres d'Italie: — **JULES III**, pape de 1550 à 1555.

Jules II (*portrait du pape*), tableau de Raphaël, musée des Offices (Florence); tête intelligente, énergique, mais dont le regard à une fixité sinistre; — *de Giovanni Masone* (Louvre).

JULES ROMAIN, v. ROMAIN.

JULIA (*gens*). Illustre famille de Rome, à laquelle appartenait Jules César, et qui prétendait descendre d'Isle ou Ascagne, fils d'Énée.

JULIA DOMNA, impératrice romaine, née à Emèse vers 158; femme de Septime Sévère; mère de Caracalla. Elle protégea les lettres.

JULIA MAMMÉA, mère de Septime Sévère, favorable aux chrétiens; massacrée avec son fils en 125.

JULIE, fille de Jules César et femme de Pompée; m. en 54 av. J.-C.

JULIE, fille d'Auguste, célèbre par sa beauté et le dévergement de ses mœurs; elle épousa successivement Marc-Cellus, Agrippa et Tibère. (39 av. J.-C. — 14 ap. J.-C.).

JULIE, fille de la précédente et d'Agrippa, née en 18 av. J.-C., m. en 28 ap. J.-C. Elle eut d'aussi mauvaises mœurs et fut la cause de l'exil d'Ovide.

JULIE (*sainte*), martyre en 439. Fête le 22 mai. **Julie ou la Nouvelle Héloïse**, célèbre roman épistolaire de J.-J. Rousseau (1761), plein d'un sentimentalisme romanesque et passionné et d'un amour très vif de la nature.

JULIEN (*saint*), né à Vienne en Dauphiné, martyrisé à Brioude, l'Église Saint-Julien-le-Pauvre à Paris, lui est consacrée. Fête le 28 août.

JULIEN (*saint*), archevêque de Tolède et écrivain ecclésiastique (626-690). Fête le 8 mars.

JULIEN (*fi-in*) l'Apostat, empereur romain de 361 à 363. Neveu de Constantin, il avait été élevé dans la religion chrétienne qui lui renia, d'où son surnom, et fit de vains efforts pour rétablir le paganisme. Blessé mortellement dans une guerre contre Sapor, roi de Perse, il mourut paisiblement suivant les uns; suivant d'autres, il recueillit dans sa main le sang qui jaillissait de sa blessure, et le lança contre le ciel en s'écriant: « Tu as vaincu, Galiléen! » Il a laissé des *Lettres*, des traités philosophiques, etc. Sa statue en marbre se voit aux Thermes voisins du musée de Cluny.

JULIEN l'Hospitalier (*saint*), saint vénééré surtout en Espagne et en Sicile, et sur lequel on ne possède aucun renseignement. Fête le 29 janvier.

Julien (*l'Hospitalité de saint*), chef-d'œuvre du Bronzino, au palais Pitti (Florence); composition, dessin, lumière, coloris, tout est parfait dans ce tableau.

JULIEN (*comte*), gouverneur de l'Andalousie. Suivant d'anciennes légendes, poussé par un sentiment de vengeance, il ouvrit, en 711, aux Maures, l'entrée de l'Espagne.



Jules II.



Junon.

JULIEN (Pierre), statuaire français, auteur de la *Baigneuse*, né à Saint-Paulien (Haute-Loire) (1731-1804).

JULIEN (Stanislas), sinologue français, né à Orléans (1790-1873).

JULIENNES (*Alpes*). V. ALPES.

JULIERS (*li-é*), v. de Prusse, Province Rhénane; autrefois capit. d'un duché de même nom; 5.000 h.

Juliette, personnage de *Romeo et Juliette*, tragédie de Shakespeare. V. ROMÉO.

JULLIAN (Camille), historien français, né à Marseille en 1859; auteur d'importants travaux sur l'histoire des Gaules. Membre de l'Académie française.

JUMEAUX (*mé*), ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire, sur l'Allier; 910 h.

JUMET (*mé*), v. de Belgique (Hainaut); 28.000 h. Houille; métallurgie, verrerie.

JUMIEGES, comm. de la Seine-Inférieure (arr. de Rouen), sur la Seine; 870 h. Ruines d'une abbaye de bénédictins, de date mérovingienne. D'après la tradition, saint Philibert aurait reçu parmi ses religieux deux fils de Clovis II, m. têtes à la suite d'une rébellion: « les énervés de J. mieges ».

JUMILHAC-LE-GRAND (l'ill., *ak*), ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Nontron, sur l'Isle naissante; 2.820 h.

JUMILLA, v. d'Espagne, prov. de Murcie, sur le Jua; 20.000 h.

JUNGFRAU (*ion gh'-fra-ou*) (*la*), c'est-à-dire la Vierge, sommet des Alpes Bernoises; 4.181 m. *Dasage* (*Brenier* et *Bourdonne Lière de la*), tableaux de la vie animale dans les forêts de l'Inde, par R. Kipling (1894).

JUNIA (*gens*), illustre famille de Rome, d'où sortit Junius Brutus.

JUNIN, v. de la république Argentine, prov. de Mendoza; 12.000 h.

JUNIUS (*Lettres de*). V. LETTRES.

JUNIVILLE, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Rethel, sur la Retourne; 700 h.

JUNON, épouse de Jupiter, fille de Saturne, déesse du mariage. Les poètes la représentent comme bavaillante, jalouse, et vindicative.

Junon, statue antique (villa Borghèse).

JUNOT (*no*) (Audoche), duc d'Abrantès, général français, né à Bussy-le-Grand (Côte-d'Or). Aide de camp de Napoléon I^{er} pendant la première campagne d'Italie, il fit partie de l'expédition d'Égypte, et prit Lisbonne en 1807. Il se suicida dans un accès de folie (1771-1813). V. ABRANTÈS.

JUNTE (*es*). **JUNTA** ou **GIUNTA**, illustre famille d'imprimeurs vénitiens, au xv^e siècle. Une autre branche s'établit à Florence, une troisième à Lyon.

JUPITER (*tar*) ou **ZEUS** (*zeuss*), le père et le maître des dieux, chez les Grecs et chez les Romains. Il vainquit les Titans, renversa son père Saturne, donna à Neptune la mer, à Pluton l'enfer, et garda pour lui le ciel et la terre. Les divers attributs qu'on lui reconnaissait lui valurent des surnoms nombreux; *Jupiter Tonnant*, *Jupiter Férétrien*, etc. — Dans le style familier, on dit: *Jupin*.

Jupiter Olympien, statue antique, de Phidias; à Olympie, regardée comme le chef-d'œuvre de la sculpture chez les anciens. L'une des sept merveilles du monde.

Jupiter et Antiope, tableau du Titien, musée de Munich; — même tableau au Louvre (v. *Vénus del Pardo*); — de Raphaël (Rome); — de Poussin, à la National Gallery.

JUPITER, la plus grosse des planètes de notre système solaire et qui est entourée de cinq satellites.

JURA, chaîne de montagnes entre la France et la Suisse, longue de 300 kil. La partie comprise entre le col de Saint-Cergues et la dent de Vaulion s'appelle *Notrmont*. Les cimes les plus élevées, sont: le *Reculet* (1.723 m.), le *Grand Crêdo* ou *Crêt d'eau* (1.690 m.), le mont *Tendre* (1.680 m.).



Jupiter.

JURA (*dép. du*), département formé par la France-Comté; préf. *Lons-le-Saunier*; sous-préf. *Dôle, Poligny, Saint-Claude*. 4 arr., 32 cant., 585 comm..



229.060 h. (*Jurassiens*). 7^e région militaire; cour d'appel de Besançon, évêché à Saint-Claude. Ce dép. doit son nom à la chaîne du *Jura*.

JURANÇON, comm. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, sur le gâve de Pau; 3.000 h. Vins renommés.

Jurande, nom donné, sous l'ancien régime, à la fonction de ceux que les corps de métiers choisissent pour veiller à leurs intérêts. V. **CORPORATIONS**.

JURIEUR DE LA GRAVIERE, marin et écrivain français, né à Brest; auteur de travaux remarquables sur l'histoire de la marine (1812-1892).

JURIEU (Pierre), théologien protestant français, célèbre par ses polémiques avec Bossuet, né à Mer (1637-1713).

Jurispandence (*la*) ou **la Justice**, fresque de Raphaël: aux *Chambres du Vatican*.

JURJURA, V. **DURANJURA**.

JUSSEY, ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Vesoul, sur l'Amanche; 2.520 h. Ch. de f. E.

JUSSIEU (Antoine de), botaniste français, né à Lyon (1686-1758). — **BERNARD**, frère du précédent, célèbre botaniste français, né à Lyon (1699-1777); — **JOSEPH**, frère du précédent, botaniste, né à Lyon (1704-1779); — **ANTOINE-LAURENT**, neveu des précédents et, comme eux, célèbre botaniste, né à Lyon (1748-1836); — **ADRIEN**, fils du précédent, botaniste non moins illustre que ses devanciers, né à Paris (1797-1853).

JUST (*saint*), martyrisé en Espagne vers le iv^e siècle. Fête le 6 août.

Just (*Martyre de saint*), tableau de Rubens; musée de Bordeaux.

JUST ou **JUSTE** (les **BETTI**, dits) famille de sculpteurs originaires des environs de Florence et venue en Touraine à la suite des guerres d'Italie. Le plus célèbre est **JEAN JUSTE**, qui sculpta le mausolée de Louis XII à Saint-Denis.

Justice (*la*), poème philosophique de Sully Prudhomme (1878).

Justice de Trajan (*la*), tableau de Delacroix; musée de Rouen. Peinture du dessin le plus énergique, de l'exécution la plus fougueuse, du coloris le plus hardi.

Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime (*la*), chef-d'œuvre de Prud'homme (Louvre), magnifique allégorie, d'une poésie lugubre et saisissante.

JUSTIN (*saint*), auteur d'une *Apologie de la religion chrétienne*; martyr vers 165. Fête le 13 avril.

JUSTIN, historien latin du i^{er} siècle, qui a abrégé l'*Histoire universelle* de Trogue-Pompee.

JUSTIN I^{er}, empereur d'Orient de 518 à 527, d'origine illyrienne; oncle de Justinien; — **JUSTIN II**, empereur d'Orient de 565 à 578; neveu et successeur de Justinien.

JUSTINE (*sainte*), née à Antioche, martyrisée à Nicomédie vers 304. Fête le 1^{er} octobre.

JUSTINE (*sainte*), de Padoue; elle subit le martyre sous Dioclétien. Fête le 26 septembre.

JUSTINE, impératrice romaine, épouse de Valentinien I^{er}; m. en 388.

JUSTINIEN I^{er} (ni-in), empereur d'Orient de 527 à 565. Il eut pour généraux Bélisaire et Narsès, et combattit les Vandales et les Perses, conquiert l'Afrique et l'Italie. Il fit compiler le *Digeste*, les *Institutes*, les *Novelles* et les *Codes* et construisit d'admirables monuments comme Sainte Sophie de Constantinople. Il épousa une ancienne comédienne, Theodora; — **JUSTINIEN II**, empereur d'Orient en 685, détrôné par Léonce en 695, rétabli en 705, assassiné en 711.

JUTES, peuple de la famille gothique qui a donné son nom au *Jutland*.

JUTLAND, presqu'île du Danemark, au N. du Slesvig; 1.334.000 h. *Jutlandais*. V. pr. *Viborg*. Au large des côtes du Jutland, a été livrée pendant la Grande Guerre, le 31 mai 1916, la bataille navale anglo-allemande du Jutland.

JUTURNE, nymphe romaine, protectrice des eaux. Une source lui était dédiée sur le Forum.

JUVENAL, poète satirique latin, né à Aquinum. Ses *Satires* sont pleines d'énergie et d'indignation contre les vices de Rome, qu'il se complait à raconter, à flétrir, non sans quelque déclamation; né vers 42, m. vers 125.

JUVENAL DES URSINS (Jean), magistrat français, prévôt des marchands en 1388. En 1408, il fit donner la régence du royaume à Isabeau de Bavière (1360-1431); — Son fils, **JEAN II**, magistrat, prélat et historien français, né à Paris, auteur d'une *Chronique de Charles VI*, revisa le procès de Jeanne d'Arc (1388-1473); — **GUILLAUME**, frère de Jean II, fut chancelier de France sous Louis XI (1400-1472).

Juvenilia (*Choses de jeunesse*), titre donné souvent à des pièces écrites dans le jeune âge de l'auteur. Les plus connues sont les *Juvenilia* de Th. de Beze (1548).

JUVIGNY, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Mortain, entre la Sée et la Sélune; 610 h. *Juignaisiens*.

JUVIGNY-SOUS-ANDAIN, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Domfront, sur l'Andainette; 970 h. *Juignaisiens*. Ch. de f. Et.

JUVISY-SUR-ORGE, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil; 6.140 h. Ch. de f. Orl. et P.-L.-M.

JUXON (William) évêque de Londres, né à Chiches (1582-1663), à qui Charles II adressa ses dernières recommandations et son fameux *Remember* (Souvenez-vous).

JUZENNECOURT (*kour*), ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Chaumont; 210 h. *Juzennecourtois*.



Bern. de Jussieu.

